

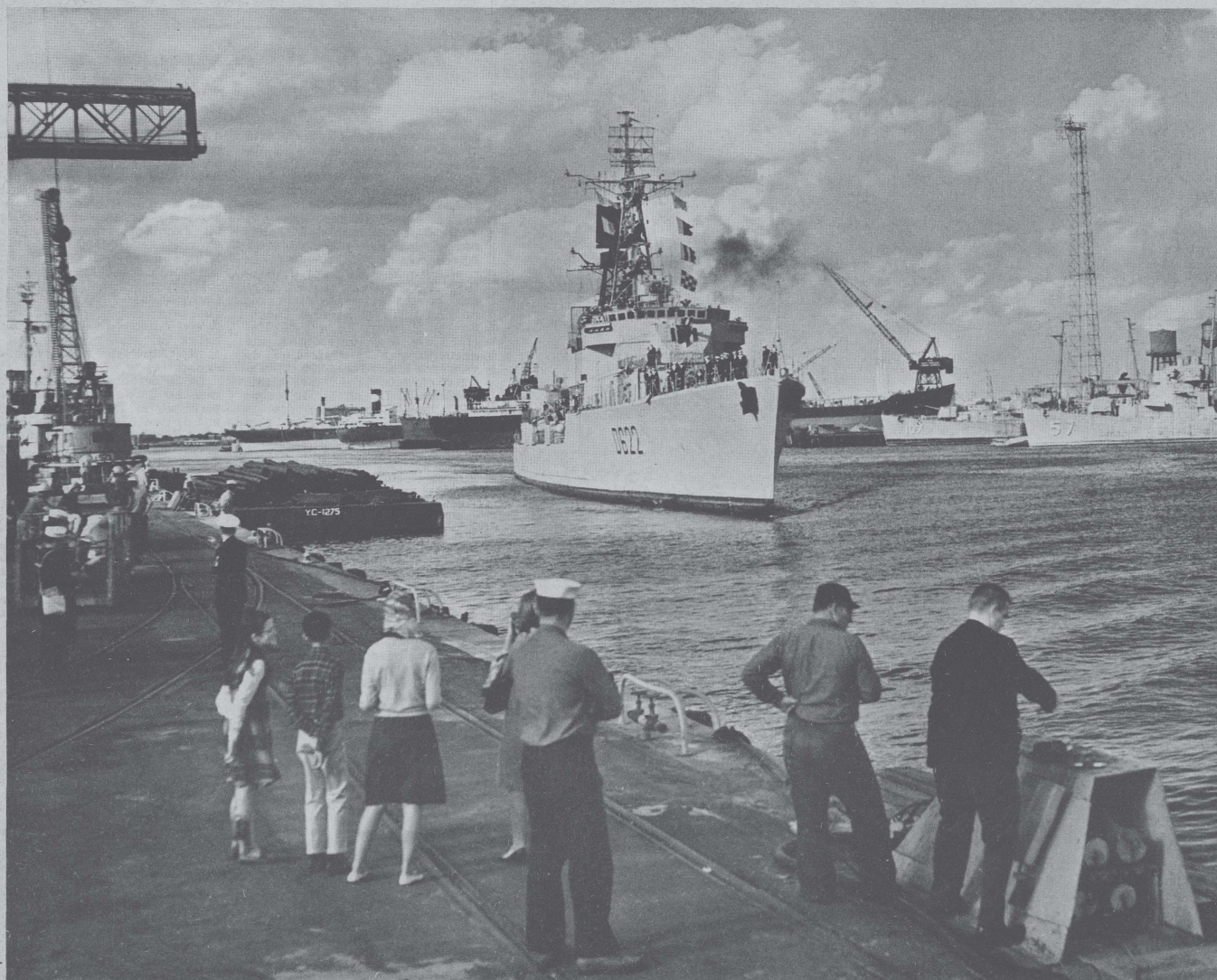
Fondé en 1945
par P.-J. LUCAS
Rédacteur en chef :
Claude CHAMBARD

N° 918
20 NOVEMBRE 1965
0 F 70

Cols bleus

ABONNEMENTS :
C.C.P. Paris 1814-53

Six mois : 16 F.
Un an : 30 F.



Le « Kersaint » arrive à Portsmouth, arsenal de Norfolk (Etats-Unis)

(Voir page 3.)

Dans ce numéro :

- La croisière du « Commandant-Bory » : le charme de La Nouvelle-Orléans (page 3).
- L'Aéronautique Navale, partie intégrante de la Marine (page 6).
- La campagne de « L'Ardent » : escale aux Canaries (page 7).
- La carte de la croisière 1965-1966 de l'Ecole d'Application (pages 8 et 9).

Une Flottille de Crusader sur le "Clemenceau"

Un premier entraînement qui est une réussite...

LA 12 F, première flottille de Crusader F8E (FN), a embarqué à bord du porte-avions Clemenceau, du 26 octobre au 6 novembre, pour entreprendre une campagne de qualification à l'appontage.

L'opération délicate qui consiste à poser un appareil de plus de 10 t, à une vitesse voisine de 200 kmh, sur une piste oblique longue de 165 m et large de 30 m, nécessite un entraînement préalable important au sol que l'on nomme ASSP (Appontage Simulé Sur Piste).

Pour réaliser son appontage sur le pont du porte-avions, le pilote dispose d'un certain nombre d'aides qui sont :

— un système optique d'appontage pour définir la pente idéale qui doit l'amener en un point précis du pont ;

— une ligne blanche tracée au centre de la piste oblique sur laquelle il doit s'aligner ;

— une boîte à lumières qui lui indique sa vitesse par rapport à la vitesse idéale (trop vite, trop lent ou correct) ;

— un officier d'appontage sur le pont qui peut éventuellement lui donner des conseils à la radio.

Un pilote est déclaré qualifié à l'appontage lorsqu'il a réalisé deux séances de présentations sur le pont, terminées par un appontage jugé satisfaisant. Après quelques appontages, il est déclaré confirmé et peut alors être considéré comme opérationnel.

Le choc à l'appontage, l'effort sur les brins d'arrêt sont d'autant plus grands que la vitesse relative de l'appareil est grande.

Cette vitesse est la différence entre la vitesse de l'avion et celle du bâtiment qui avance dans le même sens. Pour la réduire, on peut, soit augmenter la vitesse du porte-avions soit diminuer la vitesse de l'avion. Comme il est pratiquement impossible de construire actuellement des porte-avions dépassant 32 nœuds, la seule solution est de chercher à réduire au maximum la vitesse de l'avion : c'est pourquoi tous les avions navalisés sont dotés de dispositifs hypersustentateurs permettant des vitesses d'appontage réduites tout en conservant à l'appareil une marge de sécurité suffisante.

Aussi, pour tenir compte des possibilités des porte-avions français, moins grands que leurs homologues américains, disposant de catapultes et de brins d'arrêt moins puissants, il a fallu modifier le Crusader d'origine pour abaisser sa vitesse à l'appontage. Ces modifications consistent essentiellement en un braquage accru des volets hypersustentateurs et la mise en place d'un dispo-

sitif de soufflage d'air sur l'extrados de la voilure, qui améliore l'écoulement de l'air et diminue sensiblement la vitesse de décrochage. Compte tenu des résultats excellents de ces modifications, et de l'accroissement de sécurité aux basses vitesses qu'elles procurent, il n'est pas impossible que l'US Navy les adopte pour ses propres Crusader.

La campagne de deux semaines que vient d'effectuer le Clemenceau a été un succès : les Crusader ont effectué environ 150 appontages, dont une vingtaine de nuit. Le mariage Clemenceau-Crusader est une réussite riche de promesses.

DEPART A LA RETRAITE SUR LE « SAVOYARD »



Le maître canonier Léopold Huysmans, de l'escorte rapide « Le Savoyard », a quitté la Marine active, après vingt-cinq ans de bons et loyaux services. A cette occasion, un pot a été servi au poste des maîtres du « Savoyard », et cette manifestation d'amitié a été présidée par le commandant en second, le lieutenant de vaisseau O'Byrne, représentant le commandant du « Savoyard », le capitaine de corvette Nester. Des cadeaux ont été offerts au maître canonier Huysmans à qui on a souhaité une longue et paisible retraite.

Remise de brevets de sauvetage

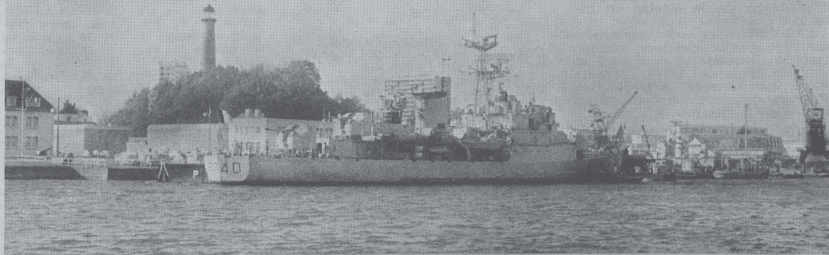
Le 11 novembre, à l'issue de la revue, une sympathique cérémonie s'est déroulée à la caserne de gendarmerie maritime de Castigneau. Il s'agissait de la remise de 38 brevets de sauvetage à des gendarmes maritimes, brevets qui ont été décernés par la Fédération Nationale de Sauvetage.

Cette cérémonie a été présidée par l'officier principal de 5^m. Valot, commandant le Groupe de gendarmerie maritime de la III^e région, assisté de l'officier de gendarmerie maritime de 1^{re} classe Durochet, commandant la compagnie de Toulon, et en présence de l'officier de gendarmerie principal Le Coz, aide-major, chef du service d'ordre de l'arsenal, de l'officier de gendarmerie de 1^{re} classe Ducourret, sous-aide-major, de l'officier de 1^{re} classe Le Bastard, commandant le Centre d'instruction de gendarmerie maritime, de l'officier de 2^e classe Curral, son adjoint, et de l'officier de 2^e classe Linemann, commandant la section des B.A.N.

A LORIENT

(De notre correspondant particulier)

Retour de l'Atlantique Nord, le "Commandant-Bourdais" a jeté l'ancre dans les eaux du SCORFF



PRECEDE en Bretagne d'un froid aussi vif qu'inaccoutumé — et qui n'a fort heureusement pas duré — l'avis-escorte « Commandant-Bourdais » faisait à Brest, dès le début de la matinée du 5 novembre, une brève escale. Puis, au cours de l'après-midi de ce même jour, jetait l'ancre dans les eaux du SCORFF.

Dès son arrivée au port de Lorient, le capitaine de frégate Desmats, commandant l'avis-escorte rendait visite au contre-amiral Nielly, commandant l'arrondissement maritime.

Le « Commandant-Bourdais » terminait ainsi sa campagne annuelle sur les bancs de la grande pêche où pendant pratiquement sept mois, il a assisté les « mouturiers » sur les bancs de Terre-Neuve, du Labrador, du Groenland...

Le 15 mars dernier, il appareillait de Lorient pour l'Atlantique-Nord. Il entamait ainsi sa campagne annuelle d'assistance à la grande pêche qui fut interrompue comme prévu par un bref retour à Lorient, au cours du mois d'août dernier.

Au cours de la campagne 1965 — 119 jours de mer et 102 a-mouillage — le « Commandant-Bourdais » a parcouru 40.978 milles, soit près de deux fois le tour de la terre, pour des patrouilles sur

les bancs, assorties d'escales de routine, et entrecoupées d'escales, officielle — une à Pasajes — et d'escales non officielles car le « Commandant-Bourdais » a aussi pour mission d'entretenir des relations avec les autorités de nombreux ports étrangers où il est rare de rencontrer le pavillon français.

La mission essentielle de ce bâtiment est la surveillance de la pêche et l'assistance aux pêcheurs. L'assistance revêt plusieurs aspects. Elle est à la fois morale, médicale, de ravitaillement. Elle est aussi une aide technique. Elle se manifeste particulièrement au cours des mouvements.

Ainsi le « Commandant-Bourdais » ayant rallié les lieux de pêche prend contact avec les chalutiers dans la plus grande réserve, car dans le plus grand intérêt, l'on connaît le prix qu'attachent les capitaines au secret de leurs conversations et par-là de leurs positions, sur les bancs fréquentés par le poisson.

C'est ainsi qu'au cours de la présente campagne, le « Commandant-Bourdais » a accompli avec 27 chalutiers, 148 mouvements lors de patrouilles sur les bancs de Terre-Neuve : en particulier banc du Nord-Est, banc du Woolfall, Grand-Nord et au cours de cinq voyages sur les bancs du Fyllas, du Petit et du Grand Heilefische au Groenland avec halte à l'aller comme au retour sur le banc Hamilton (Labrador) et au détroit de Belle-Ile. Ces mouvements ont permis 50 consultations dentaires et 124 visites médicales qui devaient amener 17 hospitalisations à bord et 6 à terre.

Dans le cadre de la surveillance des pêches, le lieutenant de vaisseau Bouvet, officier des pêches, a

effectué à bord des chalutiers 28 visites pour 23 desquelles l'assistait le médecin, car c'est au médecin du bord qu'incombe pour le compte de la Marine marchande la vérification de l'aménagement sanitaire à bord des chalutiers.

Parallèlement à cette double mission auprès de la grande pêche, le « Commandant-Bourdais » est chargé d'observations scientifiques. En météorologie, au cours de cette même campagne 1965 furent effectuées 513 observations. A noter précisément qu'il fut donné au bateau, d'observer plusieurs aurores boréales.

Les escales furent nombreuses : à Saint-Pierre, seul, cinq. Plus de soixante escales dans des ports étrangers dont une escale officielle à Pasajes, les autres escales étant non officielles comme Halifax, Saint-Jean, Providence, Chicoutimi, Québec, Gronnedal, Godthaab, Reykjavik, Bergen, Bodo, Tromsø, Copenhague, Lisbonne, Sydney, Argentina, Thulé... des escales de routine comme Faeringerhavn, Holsteinsborg, Sukkertoppen, Kangamut, Upernavik, Umanak, Godhavn au Groenland, Port-aux-Basques, Saint-Anthony, Le Havre-du-Croc à Terre-Neuve, des escales encore au Labrador, le long des côtes de Norvège...

Ces escales dont beaucoup prennent un relief tout particulier, furent l'occasion de près de 60 réceptions à bord, soit près de 1.700 invités, le nombre de visiteurs du bateau étant bien plus élevé : 10.000 dont plus de 8.000 pour la seule escale de Chicoutimi.

Le « Commandant-Bourdais » séjournera à Lorient où il subira une visite d'entretien, jusqu'à son départ prévu vers la mi-février 1966 pour un prochain campagne.

LES CEREMONIES DU 11 NOVEMBRE A LORIENT

Les traditionnelles cérémonies de l'anniversaire de l'Armistice de 1918 se sont déroulées sous une pluie persistante. Comme la veille, le Grand Pavois était hissé sur la Tour de la Découverte et le Petit Pavois à bord des bâtiments.

Cet anniversaire fut marqué du cérémonial habituel qui comportait — en début de matinée — une messe en l'église Saint-Louis et un office au temple protestant, ainsi qu'un dépôt de gerbe au Monument aux Morts de Kéryado, aux faubourgs de Lorient, toutes cérémonies auxquelles participa la Marine, tandis qu'avait lieu quelques instants plus tard, sur le boulevard Maréchal-Leclerc, une décoration par le contre-amiral Ral Nielly, commandant l'arrondissement maritime. Une revue, rehaussée cette année, par la présence du drapeau des fusiliers-marins, très souvent requis hors de l'arrondissement, pour des cérémonies analogues.

Au cours de la prise d'armes que clôtura le défilé des troupes, il fut procédé à des remises de décoration par le contre-amiral Nielly, commandant l'arrondissement maritime, par le contre-amiral Rebut, commandant la Force amphibie d'intervention, ainsi que par le capitaine de vaisseau Chatel, commandant la B.A.N. de Lann-Bihoué.

CARNET

Nous apprenons la naissance d'un fils, Olivier, au foyer du lieutenant de vaisseau et de Mme Yves Barois à Lorient.

Nos félicitations aux heureux parents et nos vœux de bonheur au nouveau-né.

Pour vos confitures

Employez JEL

49, rue J.-B. Chaigneau - LORIENT

PHOTO-LIBERTÉ

3, place de la Liberté
TOULON - Tél. 92-63-69
(à côté du cinéma Gaumont Palace)

PHOTO et CINEMA
MAGNETOPHONE

20 % de réduction pour la MARINE

MEUBLES moysan

PLACE JULES FERRY LORIENT

Renseignez-vous au S. A. M.
pour nos conditions spéciales
DEMANDEZ NOTRE CATALOGUE